

LE CANCAN.

St. SAUVEUR, 22 JUIN 1878

AVIS.—Nous avons besoin d'agents dans tous les campagnes de la Province pour la vente du *Cancan*, s'adresser à la boîte 5; bureau posté, St. Sauveur.

POLITIQUE.

Est-il tombé? ne tombera-t-il pas? oui, il va tomber; non, mille bombes il ne tombera pas.

Voici les mots que l'on entend circuler d'un bout à l'autre de la ville et de la Province de Québec, et c'est le gouvernement Joly qui est l'objet de tous ces pourparlers.

Le *Cancan* n'a pas pour habitude de se tromper et quand on s'informe auprès de lui sur cette affaire, il fait cette réponse-ci: Le gouvernement tombera et le gouvernement ne tombera pas, de même pas moyen de se tromper.

Toujours que le *Cancan* trouve les conservateurs par trop envious, pourquoi ne pas donner le franc jeu à un gouvernement qui ne peut pas faire plus mal qu'eux? Il me semble qu'ils veulent renouveler la fable du lion qui s'était assemblé avec l'âne, la chèvre et la brebis pour faire la chasse, vous connaissez le raisonnement qu'il tint alors. Et bien les conservateurs, dans les mêmes conditions, paraissent tenir ce langage-ci: Nous prenons la première part parce que nous sommes plus anciens; la seconde nous appartient parce que c'est nous; à nous le troisième parce que nous nous appelons conservateurs; quant à la quatrième nous la gardons car nous sommes les plus vaillants. Heureusement que M. Joly n'est pas un âne et que les conservateurs ne sont pas des lions, espérons que le gouvernement libéral se maintiendra longtemps au pouvoir.

Cependant nous conseillerions aux libéraux de se choisir un autre trésorier que M. Bachand. Nous étions l'autre jour au discours du budget, il nous a semblé ne pas s'y connaître beaucoup en finance, il confond souvent la soustraction avec l'addition, en voici une exemple:

Dépense pour le chemin de fer \$200,000



PROJET DE COALITION—LA FAMILLE HEUREUSE.

Langevin.—Voyons, l'ami Pitre, faisons la paix, ne parle plus des \$32,000.00 et je ne soufflerai mot de ton serment banal et de tous tes autres crimes.

Pitre.—(Voix très-enrouée) c'est correct, mais laisse-moi élire dans le comté Charlevoix.

Tarte.—Viens, cher Bob, viens, ami bien aimé te reposer sur mon sein, que je te presse dans mes bras, que je te donne le baiser de paix!

Bob.—Oui, j'irai, mais à une condition, c'est que tu laisse ta mine hypocrite.

Tarte.—Bah! pour un franc-maçon, il n'y pas de soip.

Profit sur le même chemin \$200. Avec ces chiffres, l'hon. Trésorier trouve que ça rapporte au gouvernement une recette de \$200,200, aux connaisseurs d'en juger.

A TRAVERS LES PORTES.

L'Hon. Trésorier, M. Bachand, souffre beaucoup de ce temps-ci d'une forte attaque de budget. Cette maladie lui fait endurer des tourments horribles, il est comme Montézuma sur son lit de charbons ardents, mais avec cette différence: les Espagnols laissent griller Montézuma pour lui faire dire où était son trésor, tandis que l'on force M. Bachand à former le sien. Ce qui est beaucoup plus difficile. Aussi il aura besoin de bien moins d'énergie que l'empereur du Mexique, puisque ce sera une nécessité pour lui d'endurer son mal.

On espère cependant qu'il va en réchapper avec l'assistance du grand médecin M. Holton. Il lui a d'abord dit que son mal provenait d'avoir pris le coffre du trésor vide, et d'avoir fiché dans le chignon du peuple qu'il ne devait pas payer de taxes, et sa maladie est d'autant plus forte que son imprudence a été grande.

Voici la prescription que M. Holton ordonne, nous la tenons de sources certaines, elle a été copiée sur l'original même:

“ Vous prendrez un vaisseau d'une capacité d'environ huit gallons que vous mettez sur un poêle bien chaud, ensuite vous y déposerez une once et demie de l'ancienne constitution que vous réduirez avec une demie once de la nouvelle constitution améliorée par mon ami Luc; vous vous procurerez trois grains de majorité achetés ailleurs qu'à Trois-Rivières; vingt-cinq dragmes de trésor, une livre et demie de taxes, un quateron de protection, et deux litres d'esprit que nous n'achèterez pas chez votre ami Marchand car il n'en a pas assez pour lui-même; vous ferez bouillir le tout jusqu'à ce qu'il qu'il soit diminué d'une pinte environ, ensuite vous vous mettez au lit et vous en prendrez la moitié à l'intérieure; avec le reste vous vous ferez des frictions partout le corps. Alors je vous promet une guérison certaine; mais pour le trésor c'est autre chose, il ne se portera bien que du moment que vous l'aurez quitté, parce que vous n'êtes pas assez habile pour l'administrer.

Soit le compte de ce savant Monsieur à la Province de Québec:

Province de Québec doit à S. D. Holton, M. D.

Pour consultation à l'égard de son Trésorier \$15,000 00.

Québec, 17 juin 1878.

Ouf qu'il fait chaud! Voici le temps où ceux qui la fortune favorise vont laisser l'air enfumé de la ville pour

gagner nos riantes campagnes du bas du fleuve.

La Malbaie, Gacouña, Kamouraska réparent leurs hôtels et attendent avec anxiété leurs touristes. Heureux ceux que la Providence a placés au dessus de la crise et qui ont des loisirs.

Pauvres journalistes, pendant que les favoris de la fortune vont s'en donner à cœur joie, courir les pique-nics, nous allons être forcés nous à continuer notre labeur quotidien, et chercher le mot pour rire au milieu de ennies de la cité.

Pourtant ne nous plaignons pas encore trop puisque par le temps qui court nos graves législateurs ont encore plus de besogne que nous.

Ce pauvre Bachand obligé de faire le plus économique budget per la chaleur présente. Ce pauvre Joly obligé de gouverner la province entier jusque dans les chaleurs de juillet avec une seule voix de majorité.

Ma foi mieux vaut encore être journaliste.

Lecteurs, à propos de pique-nic nous voyons que le *Canard* se propose d'en organiser un grand pour nous venir visiter. Nous souhaitons beaucoup de plaisir à nos amis de Montréal. Mais si nos voisins prennent l'initiative nous ne voyons pas pourquoi nous n'irions les visiter à notre tour. Allons entrepreneurs de succès excursionnistes à l'œuvre, le *Cancan* brûle d'emboucher la trompette de la réclame pour enroller autant de touristes que possible.

On annonce que M. Arthur Tremblay vient résider à Québec. M. A. Tremblay lui a déjà fixé ses pates.

Pour peu que cela continue nous aurons plus d'hon. mes honorables Québec que de personnes respectables.

Le *Cancan* n'est pas un gréviste tant sans tant, il est seulement curieux il va partout. Aussi il a un étonnant avantage sur les autres gros journaux parce que eux porte chapeau de cast et le *Cancan* n'a qu'un simple feutre du feutre à la casquette il n'y a pas cent lieues. Les grévistes n'y trouvent aucune différence et ils le laissent fauchier dans leurs rangs.

Ainsi donc nous avons pu prendre par écrit un discours qu'a prononcé leur principal orateur, nous le reproduisons textuellement plus bas.

Quant aux autres on y trouve de vociférations et de blasphèmes avec toute la bonne volonté du monde nous n'osons pas les confier au papier.

Mes chers amis,

Mes frères,

Demain, de 7 1/2 heures à 8 heures soyons tous ici. Ensuite nous irons au Foulon et au Cap Blanc, rencontrer nos amis. Ensuite nous demandons paisiblement nos droits. Mes frères, je vous recommande d'être persévérants, puis s'ils ne nous accordent ce qu'on leur demande nous verrons qu'on fera par la suite, mes amis. Nous aurons des armes et tous ces